CLAUDE SIMON

L'INVITATION

LES ÉDITIONS DE MINUIT

Extrait de la publication

Extrait de la publication

L’INVITATION

Extrait de la publication

DU MÊME AUTEUR

LE TRICHEUR, roman, 1945, *épuisé.*
LA CORDE RAIDE, 1947, *épuisé.*
LE VENT, TENTATIVE DE RESTITUTION D'UN RETABLE BAROQUE, roman, 1957.
L'HERBE, roman, 1958 ("double", n° 9).
LA ROUTE DES FLANDRES, roman, 1960 ("double", n° 8).
LE PALACE, roman, 1962.
HISTOIRE, roman, 1967.
LA BATAILLE DE PHARSALE, roman, 1969.
LES CORPS CONDUCTEURS, roman, 1971.
TRIPTYQUE, roman, 1973.
LEÇON DE CHOSES, roman, 1975.
LES GÉORGIQUES, roman, 1981 ("double", n° 35).
LA CHEVELURE DE BÉRÉNICE, 1984.
DISCOURS DE STOCKHOLM, 1986.
L'INVITATION, 1987.
L'ACACIA, roman, 1989 ("double", n° 26).
LE JARDIN DES PLANTES, roman, 1997.
LE TRAMWAY, roman, 2001 ("double", n° 49).
ARCHIPEL et NORD, 2009.

Aux Éditions Maeght :

FEMMES (sur vingt-trois peintures de Joan Miró)
tirage limité, 1966, *épuisé.*
PHOTOGRAPHIES, 1937-1970 (107 photos et texte de l'auteur.
Préface de Denis Roche), 1992.

Aux Éditions Skira :

ORION AVEUGLE (avec 21 illustrations),
« Les sentiers de la création », 1970, *épuisé.*

Aux Éditions Rommerskirchen :

ALBUM D'UN AMATEUR, 1988, *tirage limité.*

Aux Éditions L'Échoppe :

CORRESPONDANCE AVEC JEAN DUBUFFET, 1994.

Extrait de la publication

CLAUDE SIMON

L'INVITATION

LES ÉDITIONS DE MINUIT

Extrait de la publication

© 1987 by Les Éditions de Minuit
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris
www.leseditionsdeminuit.fr

En application des articles L. 122-10 à L. 122-12 du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris). Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est également interdite sans autorisation de l'éditeur.

Extrait de la publication

« Le seul facteur permanent de l'Histoire, c'est la géographie. »

Bismarck

Extrait de la publication

Extrait de la publication

D'ordinaire (c'est-à-dire depuis leur arrivée dans le pays, dix jours auparavant) on les véhiculait, chacun accompagné de son interprète, dans une voiture particulière, de ces grosses automobiles noires à la glace arrière pourvue de rideaux à fronces, mais cette fois on les fit monter dans un car qui, à la suite d'une voiture de la police, sans rouler à une vitesse excessive mais sans toutefois oublier de brûler les feux aux carrefours, s'arrêta à la fin devant un bâtiment d'aspect banal, et on invita les quinze passagers à descendre. L'un après l'autre ils franchirent la porte, traversèrent un vestibule, gravirent les marches d'un escalier à deux volées, suivirent un couloir et débouchèrent dans la salle où les attendait le secrétaire général.

Peut-être un ou plusieurs gardes en uniforme

Extrait de la publication

se tenaient-ils à l'extérieur comme il est d'usage à l'entrée des bâtiments officiels, mais ils ne les remarquèrent pas, du moins pas plus qu'on ne remarque les portiers ou les grooms d'un hôtel (mêmes uniformes bruns soutachés de rouge ou de bleu, mêmes casquettes, mêmes airs désœuvrés et vacants) lorsque l'on descend d'un taxi pour un rendez-vous pressé. Dans le vestibule et l'escalier, les guidant ou les regardant passer, se trouvaient des hommes à l'aspect de fonctionnaires ou d'appariteurs, vêtus de sobres complets gris, plutôt jeunes, l'air efficace, discrets, comme on en rencontre aussi partout dans ces sortes d'endroits : ministères, résidences de chefs d'Etat ou sièges d'importantes organisations.

Les quinze invités formaient un groupe hétéroclite, d'une moyenne d'âge d'environ soixante ans, de nationalités et de professions diverses, certains (le plus jeune en particulier, un méditerranéen) d'une élégance recherchée, les autres (l'un d'eux s'aidait d'une canne pour marcher) d'un extérieur (physique et vêtements) anonyme, à la fois compassés, un peu fatigués mais satisfaits, comme ces participants de conférences ou de rencontres internationales que l'on peut voir sur les photos de presse, le groupe (comme une justification pour ainsi dire de son existence ou

Extrait de la publication

simplement peut-être à titre d'éléments décoratifs, exotiques) comptant trois personnages qui se différenciaient des autres non seulement par la couleur de leur peau mais encore de leur habillement, le plus voyant pourvu d'une tête de gladiateur nubien comme coulée dans du bronze, au nez droit, aux traits fins quoique légèrement empâtés, aux dents éblouissantes, vêtu d'une tunique et d'un étroit pantalon bleu ciel, le torse drapé d'une longue écharpe de coton blanc, la poitrine ornée sur le côté d'une de ces larges plaques de décorations comme en portent les généraux, les deux autres (deux frères) semblables à ces prédicateurs de sectes évangélistes ou plutôt ces duettistes noirs capables aussi bien de chanter que de jouer de la trompette ou faire crépiter leurs pieds sous les projecteurs des music-halls, entièrement habillés de sombre, depuis leurs étroits escarpins à claquettes jusqu'à leurs tricots aux cols roulés sur lesquels leurs têtes d'ébène semblaient posées, comme décapitées, légèrement rejetées en arrière, comme soutenues par une mentonnière ou une de ces prothèses appelées minerves, pivotant pourtant avec cette vivacité ou plutôt cette soudaineté que l'on voit aux oiseaux et pour le moment dirigées vers la gauche tandis que, marchant à la file avec

Extrait de la publication

leurs compagnons, ils tournaient, l'un suivant l'autre, immédiatement à droite après avoir franchi le seuil de la porte située au fond et sur le côté d'une salle de dimensions moyennes, comme celle d'un conseil d'administration, plus longue que large, occupée en son centre par une table de mêmes proportions sur laquelle étaient disposés de place en place des verres et des bouteilles d'eau minérale, le majestueux gladiateur nubien toujours drapé dans sa toge immaculée en troisième position, l'élégant diplomate méditerranéen s'avançant en tête, longeant la table et parvenant enfin à son extrémité où se tenait debout et un peu en arrière le personnage qui les avait conviés.

Il n'y eut pas de présentations. Peut-être le secrétaire (ou l'écrivain qui avait envoyé les lettres d'invitation ?) placé à côté de l'hôte chuchotait-il chaque fois à son oreille le nom de l'invité auquel il serrait la main. Ou peut-être pas. Peut-être ne s'en souciait-il pas (c'est-à-dire de la personnalité et du nom de chacun en particulier : sans doute lui suffisait-il qu'ils fussent là, qu'on lui eût dit que c'étaient des hommes dont les noms étaient connus dans leurs pays), peut-être avait-il à l'avance rapidement parcouru la liste (la liste où figuraient entre autres, outre

Extrait de la publication

les duettistes noirs et l'époustouflant gladiateur nubien, un acteur qui avait incarné dans un film le rôle de Néron et le second mari de la plus belle fille du monde) ou simplement demandé à ses services un bref rapport (il rentrait tout juste d'une entrevue avec l'autre chef d'Etat qui pouvait aussi, d'un mot, détruire une bonne moitié de la terre : un acteur encore, un homme qui avait accédé à cette fonction non en vertu de capacités ou de connaissances spéciales mais à force de galoper sur un cheval, coiffé d'un chapeau de cow-boy et souriant de toutes ses dents, dans des films de troisième catégorie), de sorte que pendant un moment on n'entendit que le frottement des chaussures sur le plancher tandis que guidés par les appariteurs les quinze hommes, ayant une première fois longé la table, la longeaient une seconde fois en sens inverse, les premiers entrés contournant son autre extrémité, parcourant une seconde fois la distance entre la porte et celui qu'ils venaient de saluer, s'alignant, chacun immobilisé devant un siège, attendant que les derniers d'entre eux aient pris place à leur tour de l'autre côté de la table, puis, sur un geste de leur hôte et à son imitation, tirant à eux leurs sièges, s'asseyant, le raclement feutré des chaises aux pieds caoutchoutés sur le plancher s'étei-

Extrait de la publication

gnant à peine tandis que l'homme qui pouvait détruire une moitié de la terre parlait déjà d'une voix douce, affable, enjouée même, souhaitant la bienvenue à ses invités.

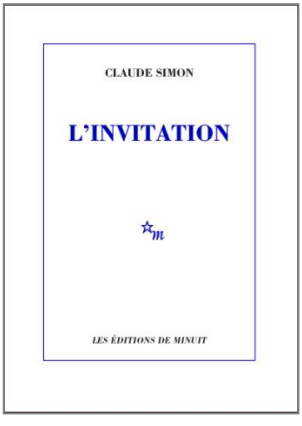
Longtemps après que les derniers éclats des cuivres eurent retenti, que les derniers roulements des timbales se furent éteints, que le rideau se fut refermé, la salle aux cinq étages de balcons blanc et or en fer à cheval, aux loges et aux sièges garnis de velours pourpre, au lustre gigantesque, continua à crépiter du bruit des applaudissements, comme le tapage d'une grêle sur un toit, noyant tout, submergeant les quelques vivats poussés ici et là, vacillant, reprenant, s'enflant de nouveau, emplissant le vaste vaisseau d'un monstrueux grésillement, vaguement inquiétant, comme celui de ces cataractes sauvages où basculent par milliers des tonnes d'eau, menaçant presque, et à travers lequel les vivats qui redoublaient semblaient comme des cris de détresse, d'alarme, de fureur même, chaque fois que le rideau s'ouvrait à nouveau et que dans les pinceaux blafards des projecteurs s'avançait au centre de la scène la minuscule silhouette semblable à une irréelle apparition qui aurait em-

Extrait de la publication

CET OUVRAGE A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER LE VINGT-SIX MAI DEUX MILLE NEUF DANS LES ATELIERS DE NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S.
À LONRAI (61250) (FRANCE)
N° D'ÉDITEUR : 4709
N° D'IMPRIMEUR : 091548

Dépôt légal : juin 2009

Extrait de la publication



Cette édition électronique du livre
L'Invitation de Claude Simon
a été réalisée le 28 septembre 2012
par les Éditions de Minuit
à partir de l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782707311559).

© 2012 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
pour la présente édition électronique.
www.leseditionsdeminuit.fr
ISBN : 9782707325891

Extrait de la publication